L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.
Bureaux: 72 rue de Chartres.

NOUVELLE-ORLÉANS
MARDI, 24 SEPTEMBRE 1892

Académie de Musique.

Vous savez que la réouverture de ce théâtre, l'un des mieux suivis dans le Sud, aura lieu demain. C'est vous dire que la rue St-Charles regrettera tout ce mouvement qu'elle perd en bonne partie pendant les mois d'été, car c'est principalement de ce quartier là que se fait l'exode.

Chaque année cette entrée en matière tient le public en éveil et cette fois il s'y intéressera plus que jamais. En effet, ce sera reprise d'une comédie-vaudeville: *Le Colonel*, à laquel a tous les publics américains s'empressent de faire fête.

Scribe, un maître comme homme de théâtre, quoiqu'il soit de mode aujourd'hui de le traiter fort cavalièrement, nous en a donné tout un monde de ces colonels; ne comptera-t-il plus ceux dont le Gymnase de Paris a vu le défilé.

N'importe, l'espèce n'en était pas épuisée pour la rampe et celui que vous verrez demain, vous vaudra bonnes heures.

On commencera à 8 heures. Le contrôle est ouvert depuis plusieurs jours.

Théâtre St-Charles.

La première semaine de la présente saison se termine aujourd'hui et avec elle l'engagement de la troupe qui, depuis dimanche dernier, occupe l'affiche et attire le public. Pour ces adieux elle paraîtra deux fois: ce matin, midi et ce soir à huit heures. Même spectacle toujours: *Mefferthy's Mishaps*.

Demain la comédienne favori: M. James B. Mackie, dans une œuvre nouvelle pour le public de la Nouvelle Orléans: *Grimes' Cellar Door*.

Un Confrère.

Au moment même où nous achevions la lecture du très chaud, très coloré, très attachant discours que M. J. Gentil, orateur du jour, avait prononcé la veille à l'occasion du Centenaire de la République Française, nous recevions sa visite; deux fois bienvenue pour le compatriote nous avions le double plaisir de lui serrer les mains et de le féliciter de son brillant et légitime succès.

Ah dame, c'est que c'est une de ces rares personnalités de la presse, qui sont vraiment journalistes; qui savent, sommeiller cette sorte d'écrivains. Il est de ceux qui, tenant avec talent et dignité la plume du combat aussi bien que la plume du flanelliste, sont toujours prêts à écrire spontanément, vite et bien, sur tels sujets qu'on leur demande.

Il y a en lui une facilité luxueuse; et pas une de ces pages, même remplies au triple galop de la plume, qui n'ait son attraction.

La santé de notre vieil ami, de notre sympathique confrère a parfois été alarmante ces temps derniers, nous dit-il aujourd'hui cependant elle s'est fort améliorée, paraît-il.

Ces atteintes qui n'ont rien de grave, d'ailleurs, sont tout ce que les années ont pu faire contre lui; il est resté avec toute sa verdeur d'esprit, toute sa chaleur, sous son enthousiasme; la façon dont il parle, dont il écrit le dit surabondamment.

En cette Louisiane où il est l'un des plus autorisés représentants de la race latine, il aura été l'un des plus vaillants lutteurs, l'un de ces pratiques propagandistes de cette admirable langue française, qui ne s'en va pas de nous, quoique l'on dise. Il compte au premier rang de ceux qui, pour ce noble combat, brûleraient leur dernière cartouche.

Un gamin de Paris, par découvrement sans doute, entre dans une église.

On est en train de célébrer un mariage, mariage d'époux évidemment assortis, ce en sens que le marié est manchot et la mariée boiteuse.

—Mâtin! dit le gavroche à demi-voix, c'est donc ici l'asile des Invalides!

Elle et lui.

—Mon ami, c'est le jour de demander à papa son consentement.

—Pourquoi? Il est donc de bien bonne humeur.

—Au contraire, il est furieux à propos de la note de ma couturière; il sera heureux de penser que vous payerez la prochaine.

Deux Parisiens sont attablés dans un restaurant, sur les bords de la Seine, et remarquant, sur les murs, tout près du plafond, une raie rouge, avec cette inscription:

Inondation de 1875. Limite des eaux.

—Comment! la Seine est montée jusque-là?

Le garçon traçant, avec l'ongle, une raie sur le mur, presque au ras du plancher:

—Oh! non, monsieur, elle n'est venue que jusqu'ici. Mais, comme les enfants effaçaient toujours la marque, nous l'avons mise là-haut.

Aux grandes manœuvres, en Savoie:

—Sartout, dit un sergent aux hommes de son escouade, défense de boire de l'eau "étegnante."

—Pardon, sergent, demande Dumanet, qu'est-ce que c'est que de l'eau "étegnante?"

—Comment! vous ne savez pas ça, nouti-t-est ce que c'est que l'eau "étegnante?" mais, parbleuse, c'est de l'eau "accompie!"

UN DIVORCE POUR UN POISSON.—Un poisson qui devient la cause d'un divorce—le fait est assez rare pour être signalé:

Ces jours derniers, les époux L....., de Joinville le Pont, France, étaient à la pêche à la ligne volante dans la Marne. Soudain, le flotteur s'enfonce avec une rapidité telle, qu'un gros poisson était seul capable de l'entraîner avec cette force. Ivre de joie, le pêcheur appelle sa femme à son aide; celle-ci accourt, et à deux, avec mille précautions, le pêcheur et l'épouse parviennent à retirer la ligne, au bout de laquelle pend une superbe brême de trois livres environ.

Mais voilà que le poisson captif trouve le moyen, un troncantant, de se dérober de l'hameçon; il retombe dans l'eau et s'en va frétiller avec ses congénères. Malheureusement, Mme L....., qui voulait rattraper la brême récalcitrante, tombe, elle aussi, dans la Marne. Elle y barbote un plein tandis que son mari, poussant quelques cris de rage, parcourt la rivière, mais qu'un passeur y reste toujours, s'occupe du repêchage de la brême, et pas du tout de celui de son épouse, en essence de laquelle se noyait un vrai poissonneux.

A peine hors de l'eau, Mme L....., furieuse d'avoir été dédaignée pour un poisson, investira son mari; celui-ci répond; quelques gifles furent échangées; finalement, le ménage L..... plaide en divorce.

Et tout cela pour un poisson!

Mise de démission trimestriel

DE LA

New Orleans Canal and Banking Company.

A la Nouvelle-Orléans, Etat de la Louisiane, à la clôture des affaires, le 30ème jour de Juin 1892.

ACTIF.

Propriétés immobilières		993,556 00
Fonds de ville et autres		197,365 00
Actions		28,637 50
Prêts et escomptes, savoir 90 jours d'échéance	$1,546,911 80	
Prêts et escomptes, dans 90 jours d'échéance	696,283 17	
		2,243,194 97
Papiers escomptables évalués à		1,274 37
Prêts sur demande	9927 795 38	
Chèques à vue	421,704 13	
Numéraire, savoir: billets de B. U. et espèces pour balancer les Clearing Houses	769,717 86	
Total		3,970,210 22
		$4,560,240 07

PASSIF.

Capital payé	$1,000,000 00
Surplus	200,000 00
Profits non divisés	171,089 79
Dividendes non payés	40,250 00
Dépôts à vue et autres obligations	3,047,899 24
Circulation	5,565 00
Total	$4,560,240 07

Moi, soussigné, je jure solennellement que l'état de situation ci-dessus est correct en tous ses points.

EDWARD TOBY, Caissier.

ETAT DE LA LOUISIANE,
Paroisse d'Orléans, Ville de la Nlle-Orléans.

Fait et signé par ce quatrième devant moi le quatrième jour de juin 1892.

A. C. LA PEYRE, Notaire Public.

3 juil.

CHRONIQUE DE LA VILLE.

Nouvelle-Orléans, 24 Sept. 1892.—Indications pour la Louisiane—Temps beau, avec petites pluies sur la côte; vents est à sud.

Température du 23 septembre 1892.
Thermomètre de E. & L. Claudel, Opticien, No 145 rue du Canal.

	Entre Carondelet et Baronne. Fahrenheit	Centigrades.
7 heures du matin	78	25
Midi	84	28
3 P. M.	84	28
6 P. M.	82	25

MARIAGES, NAISSANCES ET DÉCÈS.
Insertion au Bureau de Santé dans les dernières 24 heures.

Mariages.

James K. Polk à Mlle P. Bayon.
William Wilson à Mlle Fallonde Michel.
Francis Colombo à Mlle Joséphine Lamarque.
John Griffon à Mlle Marie Felix.

Naissances.

Mme Peter Gerhardt, un garçon.
Mme Adam Weiss, une fille.
Mme William Kosling, une fille.
Mme Charles Rassell, un garçon.
Mme Anthony Dennis, une fille.
Mme William L. Jarvis, un garçon.
Mme J. William Bierhorst, une fille.
Mme Edward Lee, un garçon.
Mme Adolph Hicks, un garçon.
Mme G. E. Steophy, une fille.
Mme William Spear, une fille.
Mme Maurice E. Healey, une fille.
Mme Octave C. Bischo, une fille.

Décès.

Robert S. Wham, 15 ans, rue Antoine près Laurel.
Anthony Bitter, 22 ans, 121 rue Tchoupitoulas.
Mme Elizabeth Schmidt, 34 ans, 8 rue Harmonie.
Michael Bohr, 51 ans, 52 rue Neuvième.
William McFord, 45 ans, 542 rue Dauphine.
Nicholas Q. Miller, 26 ans, 37 rue Polymnie.
Thomas Nemer, 54 ans, 230 rue Rousseau.
Sebastian Vaudist, 62 ans, 155 rue Hôpital.
Mlle Dora Freeman, 22 ans 144 rue Rousseau.
John Spiess Sr, 73 ans, epicier rue Moreles et Pitôt.
Mme F. Debat, 37 ans, enseignare Remparts et Caffin.
Mme Paul Labarrère, 51 ans, Hôtel Dieu.
Mary Thornton, 41 ans, 547 rue Jackson.

Cour Civile de District.—Wm W. Washburn contre la Bogel Drug Co., pour $700.

James B. Orleans contre L. Storts, en $485 de dommages.

Pascal Lesseigne contre Richard Smith, pour $2,024.

Les successions de L. M. Brown, Dr Wm Rushton et Caroline Cior, sont ouvertes.

Cour Criminelle.—Section A.—Mme Oliver Bailey, voies de fait, $20 et 2 mois.

F. Wenner et James Geddy, voies de fait—Accusations retirées.

Section B.

Henry Johnson, larcin; ordonnance de non lieu.

French Market Buzzards.—A l'élection annuelle des "French Market Buzzards," tenue le 17 septembre 1892, le bureau a été ainsi constitué:

H. E. Leslere, président.
W. E. McNeil, 1er vice-président.
Noël Lamothe, 2me vice-président.
L. Garic, secrétaire aux archives
Albert Tajagne, secrétaire aux finances
R. F. Monlen, trésorier.
Vic. Carlier, sergent d'armes.
John Maibee, gardien.
Vital Lajagne, grand marshal.
Conseil de Directeurs: J. B. Legnaite, H. E. Ducastaing, John Dufrechou, J. C. Caseaux, John Scarpero, Hip. Garret

Les "Buzzards" ont parcouru hier soir, et corps, et précédés d'une excellente musique, divers quartiers de la ville. Ils ont donné en passant une sérénade à l'*Abeille* qu'ils n'oublient jamais.

Le "City Editor" du journal, qu'ils ont eu la gracieuseté d'élire membre honoraire, leur adresse tous ses remerciements.

Lawson Ride Club.—Ce club, dans sa réunion annuelle tenue le 19 septembre, a élu les officiers suivants pour l'exercice courant:

*A. Sacerdote, Président.
*A. Patorno Sr., 1er Vice Président.
John Capdeville Jr., Secrétaire aux Archives.
A. Antognini, Secrétaire aux Finances.
*Aug. Worner Jr., Trésorier.
*C. Dupas, Capitaine.
*E. Villaribia, 1er Lieutenant.
*A. Degas, Palsant, 2me Lieutenant et Caissier.
Conseil de Directeurs—*A. Sacerdote, *C. Dupas, John Capdeville Jr, I. Masson, *J. Pumilla, *J. E. Kerner, *Jno. J. Oriol, L. Artigues, E. Gerger.
Délégués à la N. O. Rifle League—*C. Dupas, *E. Villaribia, I. Masson.

*Réélus.

Entre frères.—George et Wm Steel, deux frères âgés l'un de 21 ans l'autre de 17, habitent le No 78 de la rue Dauphine et couchent dans la même chambre. La nuit dernière vers 2:30 heures, il se sont pris de querelle et le plus jeune, armé d'un couteau en a frappé son aîné, dans l'obscurité, avec un acharnement dont témoignent les blessures trouvées sur le corps de William, lorsqu'il a été transporté à l'hôpital.

Il a plusieurs coups de couteau dans le dos, la poitrine et sur les bras, mais la lame n'a atteint aucune partie vitale. son frère a pris la fuite et n'a pas encore été arrêté.

Nominations.—MM. Geo. Peyrat, Jos. S. Cusap et Wm Gleanon ont été nommés jaugeurs par le Board of Trade.

Accident.—A 3 heures P. M. Mme Marguerite McLane, âgée de 50 ans, habitant rue Howard, No 369, a été renversée par une voiture de M. Mc Mahon, en traversant la chaussée à l'intersection des rues Howard et Félicité. Elle a eu le poignet droit cassé et a reçu des contusions dans le dos et à la tête.

Grièvement blessé.—Hier, à 1 heure 15, tandis que M. E. Ungerben et Jacob Stock, propriétaires des chevaux de bois du West End, tâchaient le poteau central du carrousel, celui-ci s'est abattu et M. Ungerben s'est trouvé pris dessous. Quand on l'a relevé il était très grièvement blessé. Transporté par le train jusqu'à l'avenue Carrollton, il a été ensuite emmené par l'ambulance à l'hôpital.

Son état a été jugé très critique.

Chute.—Les Johnson, un nègre qui, hier, à 10 heures du matin, passait sur une charrette au coin des rues Cleveland et Olympia, est tombé à terre et s'est cassé la jambe gauche. Le blessé qui habite au coin des rues St-Claude et Alexander a été transporté à l'hôpital dans une voiture d'ambulance.

Mort subite.—Ben Williame, un homme de couleur de 75 ans, demeurant à l'encoignure des rues Marais et St-Antoine, est tombé mort hier matin à 7 h. 45, rue Champs-Elysées, près Rampants.

Arrestation.—L'agent Welch a arrêté hier matin, rue du Canal, entre Alexandre et Murat, un nègre nommé Martin Robinson, qui, jeudi soir vers minuit, s'était introduit chez M. Louis Mumford, encoignure Palmyre et Carlia, et avait essayé de le tuer à coups de hachette. Ayant été réveillé par le bruit qu'avait fait le nègre en s'introduisant dans sa chambre, il a aperçu Robinson armé d'une barre de fer et d'une hachette, et comme il allait se lever, il a été légèrement blessé par lui au poignet gauche.

Vol.—Des individus qui se sont introduits chez M. Alfred Bordais, sur le Chemin de la Métairie, près du bayou St-Jean, ont volé les objets suivants: une charrette à deux roues, un jeu de harnais, quatre vaches et de nombreuses volailles, le tout évalué à $219. La maison, qui avait été saisie, était gardée par Frank Tempore, de la Deuxième Cour de Cité.

Menue faits.—Le saperal Creagh a envoyé à l'Hôpital de Marine trois individus qui se trouvaient malades à bord du steamer *Hallette*. Ce sont Sam. Kelly, F. Lélile et George Cortal.

Une nuit, sur la ligne du chemin de fer de Varnovie, on attendait le passage de tzar à la station d'Iselthchery.

A minuit, le traineau impérial s'arrêta devant le perron de la gare.

—Il gèle fort: dit le tzar à un aiguillear. Combien de degrés?

—Deuze degrés de froid, majesté, répondit l'homme.

Le tzar entra dans la salle d'attente; et, comme il n'y faisait pas chaud, il avisa le capitaine des gendarmes, et dit, sèche et pousse:

—Il gèle fort, n'est-ce pas, capitaine?

—Oui, majesté, il fait vingt-deux degrés de froid!

—Comment donc, l'aiguilleur vient de me dire qu'il en faisait deuze?

Et, souriant, en un sourire, le tzar ajouta:

—Si nous sortions un peu.... pour nous réchauffer!

(Authentique.)

Une dame à Boireau, qu'elle rencontre sur le boulevard:

—Cahvrez-vous donc, je vous en prie.

—Oh! ce n'est pas pour faire du genre, allez! C'est parce que j'ai trop chaud!

DEPECHES
Télégraphiques
TRANSMISES A L'ABEILLE

LE CHOLÉRA

Londres, 23 septembre—La dépêche adressée de Hambourg au *Standard* dit: Les chiffres du choléra sont aujourd'hui comme suit: Cas nouveaux, 423; décès, 159; inhumations, 291; malades dans les hôpitaux, 2,777.

Un rapport officiel annonce aussi que 249 nouveaux cas de fièvre typhoïde se sont déclarés la semaine dernière.

Londres, 23 septembre—Le correspondant vienois du *Standard* écrit: "Cinq personnes sont mortes ici hier à la suite de vomissements et de diarrhée.

Hambourg, 23 septembre—*Le Correspondant*, journal de cette ville, nie que le professeur Koch ait prédit que le choléra ferait une nouvelle apparition à Hambourg le printemps prochain.

Triple Attaque.

Paris, 23 septembre — M. Dumay, membre de la Chambre des députés, sa femme et leur enfant, viennent de tomber malades. On craint que ce ne soit du choléra.

Mesures préventives.

Queenstown, 23 septembre—Conformément à l'ordre lancé par les autorités des Etats-Unis qu'il ne sera permis de débarquer aucun passager de *seconde* classe (?) des steamers transatlantiques, à moins qu'ils ne soient citoyens des Etats-Unis ou n'y aient leur résidence, le steamer *Cephalonia*, ligne Cunard, de Liverpool et se rendant à Boston, a renvoyé à terre 40 passagers à Liverpool, qui n'étaient ni citoyens ni résidents des Etats-Unis.

Trente trois autres, qui n'ont jamais visité les Etats-Unis, ont été débarqués ici aujourd'hui, à l'arrivée du *Cephalonia*. Toutes ces personnes seront renvoyées dans leurs foyers, aux frais de la Compagnie Cunard. (N'y a-t-il point là erreur; n'est-ce pas des passagers de troisième classe que l'on veut parler? (Note du traducteur).

Le choléra au Hâvre.

Le Hâvre, 23 septembre—Huit cas nouveaux de choléra et deux décès ont été rapportés ici hier.

C'est une augmentation de quatre cas et une diminution d'un décès, comparativement au rapport de mercredi dernier.

A la Quarantaine.

Quarantaine, 23 septembre—Le steamer *Germanic*, de la ligne *White Star*, est arrivé avec 213 passagers de cabine. Tout le monde est bien à bord. Le *Germanic* sera retenu à la Quarantaine jusqu'à cette après-midi.

Fire Island, 23 septembre—Le steamer *Cephène* a quitté Fire Island ce matin à 7 heures et quart, ayant à bord les passagers du steamer *Wyoming*, qui étaient détenus là depuis plusieurs jours.

New York, 23 septembre—M. Louis Weinhagen, domicilié rue Première, No 14, est mort du choléra asiatique, à l'hôpital de réception, ce matin, à six heures.

—Le bulletin publié par le Bureau de Santé ce matin est comme suit:

"Aucun cas de choléra ne s'est produit depuis le dernier bulletin."

St-Pétersbourg, 23 septembre—Hier il y a eu 34 nouveaux cas de choléra. Les décès ont été au nombre de 9. En comparant ces retours à ceux de mercredi, on constate une augmentation de deux cas nouveaux et de trois décès.

Quarante quatre malades ont quitté les hôpitaux après guérison.

La maladie a presque entièrement disparu à Lijoi Novgorod. La grande foire annuelle de cette ville s'est fermée hier.

New York, 23 septembre—Le Dr Edson, surintendant sanitaire, a fait, cette après-midi, un rapport sur les cas suspects constatés à l'hôpital Parker.

Henry Engle va mieux, et l'on ne croit pas que sa maladie soit le choléra.

On rapporte que Mme Mary Murphy est très malade; mais là encore on est d'avis qu'on n'a point affaire au choléra.

Des doutes sont entretenus au sujet de Patrick Steward. Le cas est suspect et peut être du choléra.

Henry Frick, 55 ans, était pris, la nuit dernière de vomissements et de diarrhée. On ne pense pas qu'il n'y ait là de véritable choléra; néanmoins on l'étudie de très près.

On observe très minutieusement aussi deux cas qui semblent suspects: Lieb Weinewitz, 33 ans, paraissa atteinte de choléra-morbus et Margaret Coughlin, 25 ans, dont le mal fait naître des appréhensions.

Camp Low, 23 septembre—On n'a qu'à se loner de l'état sanitaire de ce camp, ainsi qu'il appert du rapport ci après que vient de publier le major Sawtelle, commandant du camp:

"23 septembre, 9 heures du matin—PAVILLON A. Un cas de simple fièvre continue; va mieux; un cas de fièvre bilieuse rémittente, va mieux.

PAVILLON B. Un nouveau cas de diarrhée, un enfant de six ans, cas non suspect; quatre cas de diarrhée; vont mieux.

PAVILLON C. Un cas de maladie chronique et deux cas de diarrhée, non suspects.

A l'hôpital tous les malades sont mieux.

Pendant la nuit le tout petit enfant—non inconnu—dont la mère et la famille sont mortes à bord du *Rugia*, pendant la traversée, a succombé par suite de la négligence et du manque de nourriture que le pauvre petit être a subie du fait de ceux qui avaient charge de lui à bord du navire hambourgeois-américain et aussi sur l'île Hoffman.

Quarantaine, 23 septembre—Le steamer *Germanic*, de la ligne *White Star*, est arrivé avec 213 passagers de cabine. Tout le monde est bien à bord. Le *Germanic* sera retenu à la Quarantaine jusqu'à cette après-midi.

Fire Island, 23 septembre—Le steamer *Cephène* a quitté Fire Island ce matin à 7 heures et quart, ayant à bord les passagers du steamer *Wyoming*, qui étaient détenus là depuis plusieurs jours.

New York, 23 septembre—M. Louis Weinhagen, domicilié rue Première, No 14, est mort du choléra asiatique, à l'hôpital de réception, ce matin, à six heures.

—Le bulletin publié par le Bureau de Santé ce matin est comme suit:

"Aucun cas de choléra ne s'est produit depuis le dernier bulletin."

St-Pétersbourg, 23 septembre—Hier il y a eu 34 nouveaux cas de choléra. Les décès ont été au nombre de 9. En comparant ces retours à ceux de mercredi, on constate une augmentation de deux cas nouveaux et de trois décès.

Quarante quatre malades ont quitté les hôpitaux après guérison.

La maladie a presque entièrement disparu à Lijoi Novgorod. La grande foire annuelle de cette ville s'est fermée hier.

New York, 23 septembre—Le Dr Edson, surintendant sanitaire, a fait, cette après-midi, un rapport sur les cas suspects constatés à l'hôpital Parker.

Henry Engle va mieux, et l'on ne croit pas que sa maladie soit le choléra.

On rapporte que Mme Mary Murphy est très malade; mais là encore on est d'avis qu'on n'a point affaire au choléra.

Des doutes sont entretenus au sujet de Patrick Steward. Le cas est suspect et peut être du choléra.

Henry Frick, 55 ans, était pris, la nuit dernière de vomissements et de diarrhée. On ne pense pas qu'il n'y ait là de véritable choléra; néanmoins on l'étudie de très près.

On observe très minutieusement aussi deux cas qui semblent suspects: Lieb Weinewitz, 33 ans, paraissa atteinte de choléra-morbus et Margaret Coughlin, 25 ans, dont le mal fait naître des appréhensions.

Effet de la désinfection.

Camp Low, Sandy Hook, N. J., 23 septembre—Les passagers du *Normania* qui doivent être transférés sur l'île Ellis, n'auront, pour se vêtir, guère plus que ce qui constitue l'accoutrement complet d'un chef sioux.

En effet, on constatait, cette après-midi, quand la *Dr Ranch* a fait déposer le bagage désinfecté, afin de l'exposer à l'air, au soleil et au vent, que tous les effets personnels, de tous genres, ont été complètement détériorés par le système de désinfection, une vapeur à 220 degrés.

Robes de soie, dentelles, manteaux, fourrures et d'autres coûteux objets de toilette, appartenant aux passagers de cabine, ont été retrouvés couverts d'une sorte de rouille verte, épaisse.

Les passagers se plaignent hautement; ils déclarent que les autorités de l'île Hoffman les ont forcés à camper sur le nouveau leurs bagage-s, alors que ceux et étaient encore tout humides de vapeur. On compte que cette cette cette cette de bagage, et on estime que la détérioration des objets de toilette et la perte de bijoux et articles de valeur, occasionnera pour les passagers une perte de $10,000.

(Voilà une triste perspective pour les artistes de notre Opéra, qui fraîchement seront en route sous peu de jours. Note du traducteur).

Chaque passager, en quittant le Camp Low reçoivra le certificat suivant:

Station de Quarantaine des Etats-Unis,
Camp Low, Sandy Hook,
septembre 1892.

Le passager ——immigrant de—— a été retenu en quarantaine pendant—— jours. Ses bagages ont été désinfectés sur l'île Hoffmann. Il n'a aucune maladie contagieuse.

H. A. SAWTELLE,
Chirurgien-Commandant.

Désinfection.

Nous exprimons des craintes tout à l'heure à l'endroit des artistes de l'Opéra et de leurs bagages; voici cependant qui nous rassure quelque peu:

"Le Dr Jenkins répondant à des questions que lui posait la Chambre de Commerce, a déclaré que les articles, arrivant de ports non infectés ne nécessitent pas de désinfection, à moins qu'ils n'aient été au début, embarqués à un port infecté et transférés à un port non infecté. Il a ajouté que c'est l'intention du département d'employer un système de description ne détériorant pas les objets.

Washington, 23 septembre—Le ministre américain au Brésil télégraphie au Département d'Etat que tous les navires venant des Etats-Unis au Brésil sont retenus à la station de quarantaine de Rio Janerio.

Vu la protesté contre cette mesure et rigoureuse et a demandé une inspection locale à tout port d'arrivée.

Pittsburg, Pa., 23 septembre—Une dépêche de Johnston, Pennsylvanie, dit: Un enfant de Henry Bittaner est tombé condamnement malade aujourd'hui et est mort en quatre heures.

Ses vomissements avaient un aspect suspect. Néanmoins on ne qu'il ait succombé au choléra. Une enquête est ouverte.

FRANCE.

La Fête du Centenaire de la République Française.

Paris, 23 septembre—Jamais on ne vit de foule pareille à celle qui, hier, se pressait dans les rues de Paris. C'était à croire que chacun de ses résidents s'était fait un devoir de sortir pour célébrer ce centième anniversaire de la fondation de notre République. La journée ne s'est point passée sans sérieux accident. Plusieurs individus faisant la haie pour voir passer les cortèges, ont perdu l'équilibre, ont été foulés aux pieds et gravement blessés. En deux ou trois endroits intense ont été telles que les blessés ont succombé le soir.

Le Matin de ce jour publie que les ambassades d'Italie et d'Angleterre sont les deux seules qui, la nuit dernière, aient illuminé en honneur du Centenaire de la République Française.

Mouraut.

Londres 22 août—Sir Robert Owen, le célèbre professeur d'anatomie comparée, est mourant. Tous les membres de sa famille désolée sont à son chevet.

Drame de l'amour.

Prague, 23 septembre—On rapporte un lugubre drame d'amour, qui se serait passé à Jung-Bantzelau, à 32 milles d'ici.

Le 11 septembre disparaissaient l'un des officiers attachés à la garnison de cette ville, et sa fiancée, jeune fille de l'endroit.

Paie, mercredi dernier, on les trouvait, morts tous les deux, dans un entrepôt de poudre rarement visité. Il ressort de lettres trouvées près des cadavres que les parents de la jeune fille étaient fort opposés à l'officier et avaient refusé très fermement de consentir à lui donner leur fille. A la suite de ce refus persistant, l'officier, avec le consentement de sa fiancée, l'avait tuée puis il s'était fait sauter la tête.

Aimable combinaison.

Madrid, 23 septembre—Le journal *Imparcial* publie que certains spéculateurs ont essayé de pousser des soldats de la garnison de Madrid à une manifestation, dans le but de provoquer, par ce mouvement, la crise de révolution et par suite une baisse sur les fonds publics. Par bonheur la police a pu déjouer ce plan dont elle avait été avisée.

Capture d'un bandit.

Palerme, 23 septembre—Une chaude mêlée a eu lieu, la nuit dernière, entre une patrouille militaire et une bande de brigands sous la conduite du voleur bien connu, Locardo. Cet engagement s'est produit à San Lavero Castelorde (?), ville située en la province de Palerme. Leonardo blessé est tombé aux mains des soldats.

M. Edward Parker Deacon.

Nice, 23 septembre—Un représentant de la Presse Associée a eu avec M. Edward Parker Dickson, l'Américain, qui, gracié par le Président Carnot, a été mis en liberté hier.

M. Deacon a dit qu'il se rendait à Paris pour y régler ses affaires, après quoi il intenterra des poursuites contre sa femme près le tribunal de Grasse.

Une fois obtenue la preuve légale de l'adultère commis par elle avec M. Abeille, il demandera le divorce. Si Mme Deacon argue que le tribunaux français n'ont pas juridiction, il portera l'affaire devant une cour des Etats-Unis.

M. Deacon a ajouté que, s'il obtenait un divorce en France, il retournerait immédiatement en Amérique, afin de se consacrer entièrement à l'éducation de ses enfants, dont la garde lui sera certainement donnée par le tribunal, dit-il. Il a ajouté qu'il se pourrait qu'il entrât dans la carrière politique.

Félicitations.

Berlin, 23 septembre—L'empereur a envoyé une lettre autographe au Comité de Berlin, chargé de la distribution de secours aux cholériques de Hambourg.

Dans cette lettre l'empereur, en son nom et au nom de l'impératrice, exprime la grande satisfaction que lui a causée la formation du Comité, et il espère que l'œuvre en recevra toutes les bénédictions de Dieu.

En témoignage de sa cordiale sympathie sa majesté fait don de 10,000 marcs au fonds du Comité.

Exécution d'un innocent.

Londres, 23 septembre—Une dépêche spéciale de Shanghai au *London Times*, dit que l'exécution d'un parfait gentleman qu'on avait faussement représenté comme chef de l'insurrection anti-chrétienne à Tekhua en 1881, a amené un nouveau sérieux soulèvement à Fukien.

Nouveau théâtre.

Berlin, 23 septembre—Un nouveau théâtre, brillamment décoré, a été ouvert aujourd'hui à Berlin. Superbe ballet a été donné. La salle a 4,000 sièges. Le théâtre a coûté $2,500,000.

WASHINGTON.

Quarantaine abolie.

Washington, 23 septembre—Le secrétaire d'Etat, M. Foster a reçu avis de M. Pacheco, ministre des Etats-Unis au Guatemala, que le gouvernement guatemaltèque a lancé un décret fermant absolument, à partir du 12 septembre, tous les ports de l'Atlantique de ce pays, en manière de quarantaine contre le choléra.

Mme Harrison.

Washington, 23 septembre—L'état de Mme Harrison reste à peu près le même.

Le temps.

Washington, 23 septembre, 8 heures du matin — En Louisiane, beau temps, sauf petites pluies sur la côte, vente d'est à sud.

Convention d'hommes de couleur.

Indianapolis, Ind., 13 septembre—L'association nationale protestrice des hommes de couleur, dans sa séance d'aujourd'hui a dénoncé le Président Harrison et la présente administration, ainsi que le *Force Bill* et le tarif protecteur.

Elle a déclaré que son opposition au Président pour cause l'inactivité de l'administration dans sa façon de protéger les nègres. L'association a donné son approbation au libre échange.

Un délégué de l'Iowa a offert une Résolution à l'effet d'appuyer la candidature de M. Grover Cleveland, mais la dite Résolution a été écartée.

Le jeu d'un enfant.

Dayton, Ohio, 23 septembre—Un train de fret a été jeté hors des rails, hier après-midi, vers 4 heures et demie, par le fait d'un enfant de six ans, qui avait changé l'aiguillage. Quand on lui a demandé le pourquoi de son acte, le bébé a répondu qu'il avait envie de voir la chute de toute une masse de chars. Dix de ceux-là ont été brisés en s'emplant les uns sur les autres, au milieu du fret, se confondant avec les débris. Heureusement pas d'accident de personne. Il en est résulté un délai pour tous les trains.

Conséquences du Choléra.

New York, 22 septembre—Une semblée des fabricants de papier à tapisser, des Etats-Unis, laquelle de la rareté des chiffons, causée par l'épidémie du choléra en Europe, s'est tenue hier à New York. Les dits fabricants ont été unanimes à déclarer que le prix du papier à impression devra indubitablement monter rapidement et qu'il se peut aussi qu'en soit obligé, par suite du manque de matière première de se contenter de demi-journées de travail.

Aucun tarif n'a été établi au dit meeting. Le président en a été chargé de nommer deux comités; l'un de ceux-là représentant le fabrication du papier à impression; l'autre, toute branche de manufacture qu'il pourrait être utile, en temps et lieu, d'appeler en consultation.

Autre cousine.

San Diego, Texas, 23 septembre—Santana Cara et Daniel Garcia, cousins et tous deux natifs de Mexico, se sont pris de querelle hier soir, au sujet d'une femme. Garcia a reçu trois balles, Cara, une. L'un et l'autre se meurent.

Nouvelle imposition.

Chicago, 23 septembre—Les propriétaires d'écuries publiques à Chicago ont formé un syndicat et mis le louage de chacune de leurs voitures à $22 par jour, pendant toute la durée de leur parade.

Les directeurs sont obligés d'en passer par là; si bien que la dépense, de ce chef, pour la journée du 21 octobre, sera de $10,500.

Néanmoins la direction a fait un contrat avec un seul et même individu, pour 200 voitures à $20 chacune, par journée; ce qui diminuera quelque peu la carte à payer. En dehors de cela impossible de se procurer des voitures à moins de $22. Les propriétaires d'écuries déclarent qu'ils ne demandent pas un prix plus élevé que celui qu'ils auraient réclamé, au cas où ils auraient agi individuellement. (L'appétit venant parfois en mangeant, Dieu sait ce qui attend les visiteurs de Chicago, quand s'ouvrira l'Exposition Colombienne.)

Un coltan en exhibition.

San Francisco, 24 septembre—Une lettre de Singapore, confirmée par M. Arnot Reed, éditeur du *Straits Times*, Singapore, maintenant en cette ville, dit que le sultan assistera à l'ouverture de l'Exposition Colombienne. L'exhibition de ses diamants, récemment augmentée en nombre par suite de la mort de sa femme, dépassera tout ce que l'on vit jamais de ce genre. Un même seigneur a hérité de cette même femme, des propriétés foncières qui embrassent la moitié de Singapore.

Vol à la poste.

Weiser, Idaho, 23 septembre—Ce matin, à 2 heures, un inconnu a pénétré dans les bureaux de la poste, en a fait sauter le coffre-fort, par une explosion de poudre et a emporté argent et timbres pour une valeur de $700.

Un typhon.

San Francisco, 23 septembre—Par le steamer *Belgic* il a été reçu ici, de Yokohama, des nouvelles d'un typhon destructeur qui a ravagé l'île Kinkin. Près de cinq mille bâtisses ont été détruites ou endommagées, soixante jonques ont fait naufrage et l'on suppose que nombre de matelots qui n'ont pas reparu, se sont noyés. Le tiers de la récolte est perdu.

Menace sanglante.

New York, 23 septembre—Trois synagogues juives se trouvaient au numéro 7 de la rue Ludlow. Ce matin elles regorgeaient de fidèles hébreux, assistant aux services du Nouvel An, lorsque l'un d'eux pousse le cri: au feu! Une panique s'ensuivit immédiatement et tous de se précipiter vers les portes. Vite l'escalier étroit fut envahi, et on s'y montait les uns sur les autres.

Bientôt les pompiers appelés par la cloche d'alarme accourarent. Ils parvinrent à arracher de la maison les gens qui s'y pressaient, et l'on y compte déjà jusqu'à quatre morts et douze blessés, dont on ne connaît pas encore les noms.

On a sonné alors l'alarme générale, comme appel des ambulances, afin de reconcilier morts et blessés qu'on avait transportés sur le trottoir. Celles des hôpitaux Bellevue et Gouverneur se sont vite rendues sur le lieu du désastre, et y ont donné leurs secours.

Suites de l'ivresse.

Detroit, 23 septembre—Une dépêche spéciale de Cass City, Michigan, annonce que M. Harold Beckwith, résident de l'endroit, s'est suicidé en se noyant dans une baignoire. Il avait 27 ans. Il avait été élevé au Collège Harvard et ses études terminées, il avait beaucoup voyagé en Europe.

Ce fut au cours de ces voyages qu'il se laissa aller à l'usage immodéré des spiritueux; à ce point que son père fut obligé de le renfermer dans un asile destiné à la cure des alcooliques. Il y a quatre semaines environ il en sortait apparemment guéri; mais bientôt il retomba dans les mêmes excès. Pris de remords et dans un moment de crise, il s'est noyé, ainsi que nous venons de le dire. C'était le seul héritier de la fortune de son père.

L'expédition du lieutenant Peary.

Philadelphie, 23 septembre—Le *Kite*, petit steamer baleinier, ayant à son bord les membres de l'expédition d'exploration du lieutenant Peary ainsi que les gens dirigés ailés à leur recherche, est arrivé à quai ce port, aujourd'hui à midi.

Une foule considérable s'était portée là et l'arriv